

À l'attention du secondaire supérieur



# L'HÉRITAGE DES TEMPÊTES :

LES GUERRES MONDIALES ET L'ÉVOLUTION DU  
DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE (DIH)

**Coordination** : Fanny Monsinjon et Léa Saussez (Croix-Rouge de Belgique), Sandrine Place (War Heritage Institute)

**Rédaction**: Galaad Herinckx

**Relecture** : Dr. Pierre Lierneux, Ben Schraverus, Johan Rennotte, Robbe Meyntjens

**Traduction** : Diane Vanthemsche, Geneviève Corman

**Mise en page** : Jurgen Vantomme

**Éditeur responsable** : Michel Jaupart – War Heritage Institute, Parc du Cinquantaire 3, 1000 Bruxelles



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Les deux guerres mondiales ont marqué profondément l'histoire par leur violence extrême et leurs conséquences humaines dévastatrices.

Ces tragédies ont suscité une prise de conscience collective : certaines limites ne peuvent être franchies, même en temps de guerre.



Ces considérations ont conduit à la naissance du droit international humanitaire (DIH), un ensemble de règles internationales visant à limiter les effets des conflits armés. Le DIH protège les personnes qui ne participent pas – ou plus – aux combats, comme les civils, les blessés, les prisonniers, ainsi que le personnel médical et humanitaire. Il interdit également certains moyens et méthodes de guerre jugés inhumains.

À travers la découverte du DIH, les jeunes générations prennent conscience qu'au fil de l'histoire, l'humanité a su instaurer des règles pour préserver une part de dignité, même au cœur des pires conflits.



# PARTENAIRES

## LE MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE ET D'HISTOIRE MILITAIRE BELGE :

Situé au cœur du parc du Cinquantenaire à Bruxelles, le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire est une institution fédérale consacrée à l'histoire militaire belge et mondiale. Installé sur le site du Cinquantenaire depuis 1923, il abrite l'une des plus grandes collections au monde dédiée à l'histoire militaire.

Des armures médiévales aux avions à réaction, treize siècles d'histoire vous y contemplent ! Lors de votre visite, plongez au cœur des batailles de Napoléon, découvrez la vie dans les tranchées de la Grande Guerre, ou revivez les moments cruciaux de la Seconde Guerre mondiale. Rattaché au War Heritage Institute, le Musée a pour mission de conserver ce patrimoine, d'éduquer les visiteurs sur les réalités des guerres et de favoriser une compréhension critique de leur impact sur la société. Entre expositions et collections permanentes, il invite à explorer le passé tout en offrant depuis son arcade une vue spectaculaire sur Bruxelles.



## LA CROIX-ROUGE DE BELGIQUE – COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE (CRB-Cf) :

Le « Comité international de secours aux militaires blessés » voit le jour en 1863, à la suite du témoignage retentissant d'Henry Dunant sur les conséquences dramatiques de la bataille de Solferino de 1859 et les souffrances humaines qu'elle a engendrées. Il sera rebaptisé plus tard « Comité international de la Croix-Rouge » (CICR). Le CICR et les idées humanitaires d'Henry Dunant sont à l'origine du droit international humanitaire (DIH) contemporain, qui définit un ensemble de règles visant à limiter les effets néfastes des conflits armés et à garantir un traitement humain aux victimes civiles et militaires. Ce droit est codifié dans les quatre Conventions de Genève de 1949 et leurs Protocoles additionnels de 1977.

Depuis de nombreuses années, la CRB-Cf déploie son expertise en éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) en milieu scolaire et extrascolaire, à travers des outils pédagogiques, essentiellement ludiques, destinés aux jeunes à partir de 10 ans. L'objectif est de les sensibiliser aux conséquences humaines et environnementales des conflits armés, ainsi qu'à l'importance du respect des règles protégeant la dignité humaine. Cette approche contribue à renforcer leurs capacités d'engagement citoyen en faveur de la solidarité internationale.

**CROIX-ROUGE**  
de Belgique



# ABORDER LES CONFLITS ARMÉS SOUS LE PRISME DE L'HISTOIRE

Cet outil pédagogique fournit les clés pour décoder les enjeux des conflits armés et comprendre comment ceux-ci ont influencé le droit international humanitaire.

En parcourant les différentes salles du Musée, les élèves seront confrontés à des événements, à de nouvelles armes et techniques militaires, ainsi qu'à des mécanismes socio-militaires qui ont marqué la Première et la Seconde Guerre mondiale. Ils comprendront ainsi pourquoi, au sortir de la guerre, les différentes nations ont jugé nécessaire de statuer sur la limitation ou l'interdiction de certaines armes, sur la condition des civils et des prisonniers, ou encore sur la protection des lieux culturels en zone de conflit. Cette visite leur permettra de mieux appréhender la réalité des conflits armés et leurs conséquences sur la vie et la dignité humaines.

## PUBLIC CIBLE

Cette activité s'adresse aux jeunes de la classe d'âge du secondaire supérieur, à partir de 15 ans, ainsi qu'à leurs enseignant.e.s ou encadrant.e.s. Elle peut être menée dans le contexte scolaire ou en dehors. Il est indispensable que les enseignants et encadrants aient au préalable pris connaissance des sections de ce dossier « Qu'est-ce que le DIH ? » et « L'Histoire et l'évolution du DIH », afin de se familiariser avec les fondements des lois de la guerre.



# COMPÉTENCES MOBILISÉES EN 5E ET 6E SECONDAIRE POUR ABORDER LE DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE (DIH)

## 1. Analyse critique des sources

### ✓ Identifier et sélectionner des sources pertinentes

Ex. Examiner des documents sur les conflits armés, les génocides, les violations du DIH, etc.

### ✓ Évaluer la fiabilité et les limites des sources

Ex. Comprendre comment l'information peut être manipulée lors de conflits armés.

### ✓ Interpréter des documents historiques

Ex. Croiser plusieurs sources pour comprendre des violations du DIH (ex. bombardements de civils, traitements de prisonniers).

## 2. Pensée historique

### ✓ Situer les événements dans le temps et l'espace

Ex. Situer l'évolution du DIH, des Conventions de Genève, du CICR.

### ✓ Comprendre la causalité et la complexité historique

Ex. Identifier les facteurs menant à des violations du DIH.

### ✓ Construire des récits historiques argumentés

Ex. Rédiger une analyse sur un événement en liant causes, responsabilités et enjeux humanitaires.

## 3. Compétences citoyennes et éthiques (transversales)

### ✓ Développer un jugement critique

Ex. S'interroger sur la légitimité des actions en période de guerre (bombardements, occupation, résistance...).

### ✓ Comprendre les valeurs démocratiques et les droits humains

Ex. Débattre de problématiques contemporaines : réfugiés, violences de guerre, justice internationale.

### ✓ Adopter une posture éthique et responsable

Ex. Développer la capacité à reconnaître des atteintes au DIH.

## 4. Contextualisation et mise en perspective

### ✓ Mettre en relation passé et présent

Ex. Comprendre l'évolution du droit humanitaire international dans le temps.

### ✓ Identifier les continuités et ruptures

Ex. Observer comment les normes humanitaires se renforcent après des atrocités

## 5. Communication et argumentation

### ✓ Présenter oralement ou par écrit une analyse historique

Ex. Argumenter et justifier son propos à l'aide de données historiques.

### ✓ Participer à un débat argumenté

Ex. Utiliser un vocabulaire précis : crimes de guerre, génocide, conventions, neutralité, acteurs humanitaires...

## 6. Compétences pratiques (enquête, projet, enquête historique)

### ✓ Mener une enquête historique

Ex. Construire un dossier sur un conflit armé en analysant les violations du droit humanitaire.

### ✓ Concevoir des supports d'analyse

Ex. Réaliser une frise chronologique, une carte, un schéma expliquant les règles du DIH et leur application dans un conflit étudié.

# POURQUOI SENSIBILISER LES JEUNES AUX ENJEUX HUMAINS DES CONFLITS ARMÉS ?

Les conflits armés font partie intégrante de l'histoire de l'humanité. Ouvrir les yeux sur les réalités de la guerre permet de comprendre que certains mécanismes qui mènent à cette violence, à l'échelle mondiale, sont liés au non-respect de certains grands principes, valeurs et droits qui régissent également nos vies, tant au niveau individuel que collectif.

Cette prise de recul favorise l'apprentissage du vivre-ensemble et incite à agir pour davantage de justice et de respect. La compréhension de ces phénomènes est essentielle pour contribuer à la construction d'un monde plus juste, solidaire et respectueux des droits humains, où chacun·e peut s'épanouir. Elle commence dès l'enfance et pose les bases d'une participation citoyenne tout au long de la vie.





# QU'EST-CE QUE LE DIH ?

Le DIH est un ensemble de normes du droit international public qui cherche à limiter les moyens et méthodes de guerre tout en protégeant les personnes qui ne participent pas ou plus aux combats. Il vise à concilier impératifs militaires et exigences humanitaires afin de préserver un maximum de vies. Les fondements du DIH sont inscrits dans divers conventions et traités, dont les plus importants sont les Conventions de Genève de 1949 et leurs Protocoles additionnels de 1977, ainsi que les traités interdisant ou limitant l'utilisation ou la production de certaines armes (traités de La Haye, interdiction des armes bactériologiques en 1972, des armes chimiques en 1993, etc.). Le DIH s'appuie également sur le droit coutumier, constitué d'un ensemble de règles découlant « d'une pratique générale acceptée comme étant le droit » et existant indépendamment des traités internationaux. Ce droit coutumier s'impose à tous les États, qu'ils soient signataires ou non des conventions codifiant le DIH.

La particularité du DIH est qu'il ne s'applique qu'en situation de conflit armé. Il est essentiel de distinguer les deux principales catégories de conflit : les conflits armés internationaux (CAI) et les conflits armés non internationaux (CANI). Les CAI opposent plusieurs États souverains et sont régis par les quatre Conventions de Genève de 1949 et le Protocole additionnel. Les CANI, en revanche, se déroulent à l'intérieur d'un État, entre forces gouvernementales et groupes armés non étatiques, ou entre ces groupes eux-mêmes. Ils sont soumis à l'article 3 commun à toutes les Conventions de Genève, ainsi que, le cas échéant, au Protocole additionnel II. Bien que les règles applicables aux CANI soient moins étoffées que pour les CAI, les règles de droit coutumier du DIH s'appliquent dans les deux cas, garantissant des normes minimales de protection dans tous les conflits armés.

Parallèlement, il est important de noter que, contrairement au DIH, le droit international des droits humains (DIDH) s'applique en tout temps, que ce soit en période de paix ou de guerre. Alors que le DIH est spécifiquement conçu pour réguler les conflits armés, le DIDH protège les droits fondamentaux des individus en toutes circonstances, même si certaines dérogations peuvent être autorisées en temps de crise, sous conditions strictes. Cette complémentarité entre DIH et DIDH renforce la protection des personnes, notamment dans les contextes de violence armée.

## Le DIH repose sur quatre principes fondamentaux :

### - PREMIER PRINCIPE : CONCILIER NÉCESSITÉ MILITAIRE ET PRINCIPE D'HUMANITÉ

Le DIH se fonde sur un équilibre entre considérations de nécessité militaire et principe d'humanité. Il reconnaît que pour vaincre un adversaire en temps de guerre, il peut être nécessaire, sur le plan militaire, de tuer, blesser, causer des destructions, et d'imposer des mesures de sécurité plus sévères que ce qui serait admissible en temps de paix. Le DIH précise cependant que la nécessité militaire ne donne pas aux parties belligérantes carte blanche pour mener la guerre sans aucune contrainte. Les impératifs découlant du principe d'humanité imposent des limites aux moyens et méthodes de guerre, et exigent que les personnes tombées au pouvoir de l'ennemi soient traitées avec humanité en toutes circonstances.





## - DEUXIÈME PRINCIPE : LE PRINCIPE DE DISTINCTION

Le principe de distinction constitue la clé de voûte du DIH. Il repose sur l'idée que « le seul but légitime que les États doivent se proposer durant la guerre est l'affaiblissement des forces militaires de l'ennemi », tandis que « la population civile et les personnes civiles jouissent d'une protection générale contre les dangers résultant d'opérations militaires ». Par conséquent, les parties à un conflit armé « doivent en tout temps distinguer population civile et combattants, biens de caractère civil et objectifs militaires ». Ce principe implique que les attaques ne visent que des objectifs militaires (bases, unités, matériel, etc.), et non des biens de caractère civil (habitations, hôpitaux, écoles, etc.). Les objectifs militaires désignent les biens qui, par leur nature, leur emplacement, leur destination ou leur utilisation, apportent une contribution effective à l'action militaire, et dont la destruction totale ou partielle, la capture ou la neutralisation permettent d'obtenir un avantage militaire précis.





## - TROISIÈME PRINCIPE : LE PRINCIPE DE PRÉCAUTION

Du principe de distinction découle aussi le devoir d'éviter, ou à tout le moins de réduire au minimum, les décès, blessures ou destructions causés de manière incidente à des personnes ou à des biens protégés contre les attaques directes. Ainsi, le DIH dispose que « les opérations militaires doivent être conduites en veillant constamment à épargner la population civile, les personnes civiles et les biens de caractère civil ». Cela implique le respect de deux séries de précautions : les précautions dans l'attaque (éviter d'infliger des dommages incidents), applicables à la partie attaquante, et les précautions contre les effets des attaques (protéger la population civile sous son autorité), applicables à la partie attaquée.

3



## - QUATRIÈME PRINCIPE : LE PRINCIPE DE PROPORTIONNALITÉ

Lorsqu'il est impossible d'éviter des dommages collatéraux aux personnes civiles ou aux biens de caractère civil, le principe de proportionnalité s'applique. Ainsi, toute attaque susceptible de « causer incidemment des pertes en vies humaines au sein de la population civile, des blessures à des personnes civiles, des dommages à des biens de caractère civil, ou une combinaison de ces pertes et dommages, qui seraient excessifs par rapport à l'avantage militaire concret et direct attendu » doit être annulée ou interrompue par ses auteurs ou responsables. Il est difficile d'apprécier dans quelle mesure les pertes et dommages collatéraux résultant d'une attaque peuvent être considérés comme « excessifs ». Cela impose de mettre en balance l'avantage militaire escompté et les effets prévisibles sur la population et les biens civils. Aucun « ratio universel » ne peut être appliqué en la matière. La proportionnalité doit toujours être appréciée au cas par cas, à la lumière des circonstances propres à chaque situation.

# 4



# L'HISTOIRE ET L'ÉVOLUTION DU DIH :

L'Histoire est jalonnée de tentatives visant à codifier la guerre et ses ravages : les lois mésopotamiennes (1750 avant notre ère), l'accord de Strasbourg sur les munitions empoisonnées (1675) ou encore le code de Lieber, signé par Abraham Lincoln en 1863, qui codifie l'attitude que devaient adopter les soldats unionistes durant la guerre de Sécession, notamment envers les prisonniers de guerre. Cependant, les véritables fondations du DIH moderne sont posées par le philanthrope suisse Henry Dunant. Au cours d'un voyage en Lombardie, celui-ci est témoin de la bataille de Solferino (1859) et du manque de considération apporté aux blessés et aux morts. Il relate son expérience dans un ouvrage intitulé « Un souvenir de Solferino » (1862). Ce récit touche Guillaume Henri Dufour, officier de l'armée suisse, qui lui apporte son appui. Autour d'eux se rassemblent d'autres personnalités suisses : le médecin Louis Appia, le juriste Gustave Moynier et le chirurgien Théodore Maunoir. Ensemble, ils fondent le « Comité des Cinq » (1863), qui deviendra en 1876 le « Comité international de la Croix-Rouge ». Sous leur impulsion, le gouvernement suisse convoque en 1864 une conférence diplomatique réunissant 16 États, dont la Belgique. Celle-ci aboutit à l'adoption de la « Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées de campagne », dite Première Convention de Genève, qui est considérée comme l'acte de naissance du DIH moderne.





## Evolution du DIH entre 1864 et le début de la Seconde Guerre mondiale



L'hécatombe de la Seconde Guerre mondiale oblige les nations à se réunir de nouveau afin de réviser et de développer les Conventions de Genève. C'est ainsi qu'en 1949 sont adoptées les quatre Conventions de Genève qui forment le socle du DIH actuel :

- I. Amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne.
- II. Amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer.
- III. Traitement des prisonniers de guerre.
- IV. Protection des personnes civiles en temps de guerre.

De nos jours, le DIH continue d'évoluer. À mesure que de nouveaux conflits éclatent, que les armements se perfectionnent au rythme des avancées scientifiques et que les mentalités évoluent, le DIH s'enrichit de nouvelles conventions et protocoles, sous la supervision du CICR (Comité International de la Croix-Rouge). Les quatre conventions de Genève de 1949 sont ainsi complétées par trois protocoles :

- Protocole additionnel I (1977), relatif à la protection des victimes des conflits armés internationaux.
- Protocole additionnel II (1977), relatif à la protection des victimes des conflits armés non internationaux.
- Protocole additionnel III (2005), relatif à l'adoption d'un signe distinctif additionnel. Il introduit le Cristal-Rouge comme nouvel emblème neutre sur les plans religieux, politique et idéologique.

Applicable tant aux conflits armés internationaux (CAI) qu'aux conflits armés non internationaux (CANI), le droit coutumier regroupe des règles non écrites, issues de pratiques générales et reconnues comme juridiquement contraignantes par les États. En 2005, une étude du CICR consolide ce recueil en identifiant 161 règles coutumières. Celles-ci complètent les Conventions de Genève et leurs Protocoles, et s'imposent à tous les États, y compris ceux qui ne sont pas parties aux traités internationaux. Elles s'appliquent également aux groupes armés non étatiques engagés dans un conflit armé non international. Bien qu'ils ne soient pas des États et ne puissent signer de traités, ces groupes sont tenus de respecter certaines règles fondamentales du DIH, telles que l'interdiction de viser les civils, de pratiquer la torture ou d'utiliser des enfants soldats.

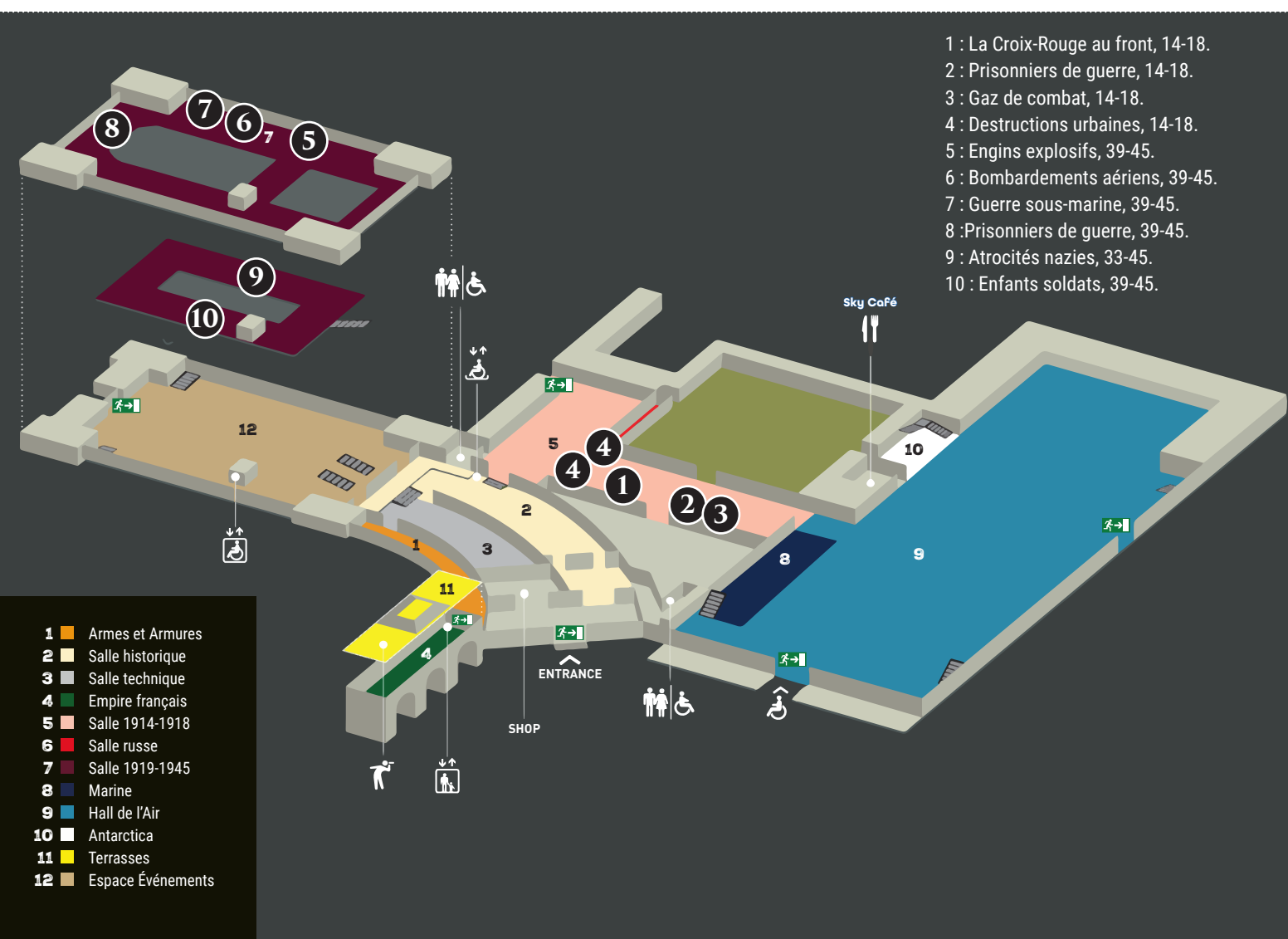
# PENDANT LA VISITE

L'outil pédagogique comprend :

- le dossier pédagogique,
- un document « Parcours et Histoire »,
- un corrigé des activités.

La visite nécessite d'imprimer au préalable, pour chaque groupe, le document « Parcours et Histoire ». Elle peut être effectuée dans n'importe quel ordre, et il n'est pas obligatoire de parcourir l'intégralité du trajet. Vous pouvez sélectionner certains objets et en exclure d'autres, créer un parcours personnalisé ou permettre aux élèves de découvrir les collections dans l'ordre de leur choix. Il est également nécessaire de prévoir du matériel pour écrire.

La visite dure environ 2 heures et peut se réaliser par groupes de deux à quatre élèves.





# INFORMATIONS PRATIQUES :

## PLANIFIEZ VOTRE VISITE au Musée royal de l'Armée

### Renseignements généraux

**Adresse :** Parc du Cinquantenaire, 3 à 1000 Bruxelles.

**Heures d'ouverture :** du mardi au dimanche de 9h00 à 17h00 (dernière entrée à 16h00).

**Jours de fermeture :** les lundis, les 01/01 ; 01/05 ; 01/11 ; 25/12.

Entrée gratuite le premier mercredi du mois à partir de 13h00.

Consultez toujours le site [www.warheritage.be](http://www.warheritage.be) (rubrique « Nos sites » : « Musée royal de l'Armée ») ou notre page Facebook (<https://www.facebook.com/warheritage>) avant votre visite. Les modifications ou fermetures exceptionnelles y sont annoncées !

### Visite libre ou guidée ?

- **Visite libre :** veuillez annoncer votre visite via : [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

- **Visite guidée sur réservation :**

Durée : 1h30

Taille : 15 ou 25 élèves maximum (en fonction de la thématique choisie)

Réservation : au minimum 3 semaines à l'avance via : [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

Attention, il n'existe pas de visite guidée sur la thématique du DIH.

Contact service éducatif : [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

Prix d'entrée et des visites guidées : [museearmee.be/fr/écoles](http://museearmee.be/fr/écoles)

### Accessibilité PMR :

- la plupart des espaces sont accessibles aux personnes en chaise roulante, mais certains déplacements peuvent demeurer difficiles. Il est recommandé dans ce cas de prévoir un accompagnement ;
- les chiens d'assistance sont les bienvenus.

Consultez notre site internet pour toutes les informations concernant l'accessibilité PMR, ou contactez-nous.

### Accès :

#### Bus :

Merode : lignes 21, 61, 80 et N06

Chevalerie : ligne 61

Gaulois : lignes 27, 80 et N06

#### Tram :

Merode : ligne 81

#### Métro :

Merode ou Schuman : lignes 1 et 5

Tous les arrêts sont à environ 10 minutes à pied.

Plus d'infos : [www.stib-mivb.be](http://www.stib-mivb.be)

**Train :** gare de Schuman ou Merode ou correspondance métro à la gare de Bruxelles Central.

Plus d'infos : [www.belgianrail.be](http://www.belgianrail.be)

**Parkings :** L'esplanade n'est plus accessible aux visiteurs individuels. Seuls les bus et les véhicules pour PMR visitant le musée peuvent encore s'y garer. Les visiteurs individuels peuvent se garer au parking Cinquantenaire (souterrain/payant), situé rue des Ménapiens 18, 1040 Etterbeek.

**Vélo et trottinette :** piste cyclable tout autour du Parc du Cinquantenaire.

# POUR ALLER PLUS LOIN...

## AVEC LA CROIX-ROUGE DE BELGIQUE :

Vous souhaitez mener un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale autour du respect de la dignité humaine dans les conflits armés, et contribuer à réduire les sentiments d'indifférence, de peur ou d'impuissance face à la guerre ? Découvrez notre offre pédagogique destinée aux jeunes de 15 ans et plus.

## DES ANIMATIONS EN CLASSE :

- « Rendez-vous en guerre inconnue » : le temps d'un jeu, les jeunes endossent le rôle de rebelle, de militaire de l'armée, de civil·e, de reporter de guerre ou d'acteur·rice humanitaire, et apprennent à réagir en situation de conflit armé.
- « Enfants en l'armes » : cette animation invite les jeunes à réfléchir au respect de la dignité humaine des enfants en temps de conflit armé, à examiner les conséquences du recrutement, à débattre des moyens pour le prévenir, et à prendre conscience de l'importance du respect du droit international humanitaire.



# DES MISES EN PROJET

Participez à notre campagne « La guerre, ça nous regarde ! » et menez avec vos jeunes un projet d'éducation à la citoyenneté mondiale autour du respect de la dignité humaine dans les conflits armés.

La Croix-Rouge de Belgique vous propose un **accompagnement gratuit** pour analyser les conséquences humaines et environnementales des guerres et le rôle du droit international humanitaire. Pour mener à bien ce projet, nous mettons également à votre disposition **des conseils méthodologiques, des animations scolaires, des outils pédagogiques et vous proposons un soutien financier et promotionnel.**

## DES OUTILS AUTOPORTANTS

### « If War Comes to You »

Plongez dans la réalité des conflits armés avec « If War Comes to You », une expérience immersive qui permet aux jeunes d'incarner trois personnes touchées par la guerre – un·e civil·e, un·e acteur·rice humanitaire et un·e soldat·e –, de découvrir les dilemmes auxquels sont confrontés des gens ordinaires dans des circonstances extraordinaires, et de prendre des décisions tout au long de l'histoire pour en écrire la suite...



Pour plus d'informations :

- Contactez-nous par courriel : [ecm@croix-rouge.be](mailto:ecm@croix-rouge.be)
- Découvrez notre offre pédagogique : [www.dih.croix-rouge.be/education](http://www.dih.croix-rouge.be/education)



# ENEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE UNIQUE AU MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE...



WAR HERITAGE INSTITUTE

Le Musée présente des collections allant du Moyen Âge à nos jours. En dehors des salles consacrées à la Première Guerre mondiale, à l'entre-deux-guerres et à la Seconde Guerre mondiale, il est possible d'organiser des visites ou des animations dans d'autres sections.

**VISITES GUIDÉES** : adaptées au niveau de chacun.e.s. Groupe de 15 ou 25 personnes max. selon le thème choisi : visite générale, Armes et Armures, la Belgique au 19e siècle, la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres, la Seconde Guerre mondiale (voir sous-thèmes sur le site [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be)), les avions, la muséologie, la propagande... ou visite à la carte, en fonction de votre programme scolaire. N'hésitez pas à prendre contact avec le service éducatif ! Infos et réservations : [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)



**ATELIERS** : ateliers en lien avec nos collections pour les élèves du secondaire supérieur. Groupe de 15 élèves max. Thèmes proposés : Dangereuse Propagande, Archives à la loupe. Infos et réservation : [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

**DOSSIERS PÉDAGOGIQUES** : dossiers pour les enseignant.e.s et questionnaires pour les élèves pour préparer, accompagner et finaliser une visite au Musée de l'Armée. À télécharger gratuitement (sur [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be), rubrique « Écoles/Groupes », puis « Visites en groupe » et ensuite « Visite autonome sans guide »).

**GEOCACHING** : pour visiter les collections permanentes en s'amusant. Thèmes disponibles : Avions, Marine, Entre-deux-guerres, Guerre-Occupation-Libération, Animaux, Antarctica. À télécharger gratuitement (sur [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be), rubrique « Écoles et groupes » puis « Visite libre en groupe »). Vérifiez l'accessibilité des parcours avant votre visite. Des travaux ou des expositions temporaires peuvent les rendre momentanément indisponibles.

# SI VOUS NE POUVEZ PAS VENIR AU MUSÉE, LE MUSÉE IRA À VOUS...

## **Valises pédagogiques : la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres ou la Seconde Guerre mondiale**

Nous proposons à la location des valises pédagogiques permettant d'aborder trois thématiques : la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres et la Seconde Guerre mondiale. Ces valises rassemblent objets originaux, documents d'époque, archives, photographies, supports pédagogiques... Elles sont complétées par une vaste sélection d'ouvrages, de la documentation pédagogique, des pistes d'exploitation ainsi que des suggestions bibliographiques et filmographiques.

Adresse de retrait et de dépôt des valises : War Heritage Institute / Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire

Parc du Cinquantenaire 3, 1000 Bruxelles.

Pour votre facilité, privilégiez l'accès via notre entrée de service, située entre la piste d'athlétisme et l'Institut royal du Patrimoine artistique, via l'Avenue de la Renaissance. Envoi d'un plan sur demande : [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

Conditions d'emprunt :

- Un inventaire complet sera effectué lors de l'emprunt et du retour de la valise.
- La durée de l'emprunt est limitée à maximum 3 semaines.

Tarif : La location est gratuite, mais une caution de 50 € en espèces vous sera demandée pour chaque emprunt/valise.

Infos et réservation : Service éducatif - Sandrine Place : 02/737 78 07 ou [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

## **Expositions itinérantes :**

Nous proposons plusieurs expositions à emprunter pour une ou plusieurs semaines. Le prix inclut les frais d'assurance, de transport, de montage et de démontage). Selon l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer la présentation.

Infos et réservations : 02/737 78 23 ou [memoire@whi.be](mailto:memoire@whi.be)

Certaines institutions organisent des expositions permanentes ou temporaires sur ces thèmes, notamment sur le traitement des prisonniers sur le territoire belge, qui vous permettront d'approfondir votre découverte :

Le fort de Breendonk, ancien camp de prisonniers nazi en Belgique : <https://breendonk.be/fr>

Le parcours « Arts et Droits humains », aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, en partenariat avec Amnesty International : <https://jeunes.amnesty.be/jeunes/profs/profs-actualites/article/parcours-arts-droits-humains-mrba>

L'exposition « Plus Jamais ça », à la Cité Miroir de Liège : <https://territoires-memoire.be/nos-actions/lexposition-plus-jamais-ca/>

## DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS !

